

montagne d'*Anacha*, qui borde sa rive droite, et la montagne *Armadjique*<sup>182</sup>, qui se trouve sur la rive gauche, c'est-à-dire à l'ouest de la rivière. C'est au pied de ces montagnes que s'allonge l'étroit défilé des Portes. Il y a encore non loin de là un col, connu sous le nom de *Bélémedji-Boghaze* ou *Bélamalig*, du nom d'une montagne au pied de laquelle il se trouve; cette sommité est située entre les montagnes *Anacha* et *Ak-dagh*; plusieurs auteurs l'ont longtemps regardée comme un volcan éteint<sup>183</sup>.

De même qu'auprès de la Forteresse des Portes, on trouve aussi ici sur les montagnes calcaires qui avoisinent le château et dans le creux du vallon, beaucoup de coquilles pétrifiées, des *Echinalampas*, des *Montivaultia*, et des crustacés semblables à ceux que l'on trouve dans les Indes.

A une heure de Podande, sur le sommet de la montagne escarpée d'*Anacha*, s'élève à une altitude de 4,000 pieds, la forteresse du même nom *Anacha-kaléssi*. Elle est en face du mont *Ak-dagh* du côté d'ouest, et à une hauteur de 1,750 pieds au dessus du niveau du fleuve. Ses murailles sont faites de pierres noires et polies, comme à Gouglag; on y arrive par un sentier taillé dans le roc au milieu des pins. Pour pénétrer dans l'enceinte, on passe deux portes, dont l'une est à l'extrémité nord du précipice. Sur un rocher isolé suspendu au-dessus du précipice que domine la forteresse, on voit encore beaucoup de petites croix sculptées. Les voyageurs européens y voient un souvenir du passage des Croisés; les Turcs disent aussi de leur côté, que ces croix furent sculptées par les Génois. Cette forteresse était vaste, et son enceinte était allongée selon la forme du sommet de la montagne. La plupart des murailles sont encore debout; on n'en trouve point du côté de l'est et du sud qui, rendus déjà inaccessibles par la nature, n'avaient pas besoin d'être fortifiés par la main des hommes. Se basant sur le genre des constructions et sur la forme des murailles flanquées de tours, V. Langlois a attribué aux ruines actuelles une origine byzantine.

Au commencement de ce siècle ces murailles étaient encore clans un fort bon état, ainsi que les quatre grosses tours ou pyramides, les portes de fer, six bastions, des greniers et des conduites d'eau, creusées dans le roc. Un aqueduc

---

<sup>182</sup> Cela suivant la carte topographique de Béral. V. Langlois l'appelle Allah-tépéssi.

<sup>183</sup> Selon Davis, 215.